



**mon cheminement  
actuel**

Jean-Benoît Duval

2025/05/30

Une bonne partie de mon cheminement actuel explore ce que l'on peut faire avec ce que je surnomme des *pixels*. J'ai en effet appris récemment que le nom découle de l'union des expressions "picture" et "element". J'aime ainsi voir comment je peux réaliser des compositions en créant des rythmes de la juxtaposition d'unités visuelles qui ne sont pas des traits (de peinture, d'encre ou autre) mais plutôt des fragments d'unités visuelles autres. Les étiquettes autocollantes sont un atout de prédilection pour ce faire. Au lieu de faire imprimer mon nom sur celles-ci et identifier mes cartables pour aller à la petite école (aka l'usage régulier de cette matière), je fais imprimer des motifs *all over* et les dispose sur du carton.

Cette approche n'est pas sans rappeler mes fondements d'entomologiste amateur. Étant passionné par les papillons depuis toujours, leurs rythmes visuels motivent souvent mes explorations artistiques. De plus, il est bon de noter que les motifs de leurs ailes sont issus de l'assemblage de plusieurs milliers d'écailles de couleur, créant la fresque impressionniste de leurs splendeurs à un certain recul. On les appelle ainsi scientifiquement *lépidoptères*, signifiant "ailes à écailles". Les étiquettes autocollantes de mes tableaux rappellent de la même manière les motifs des ailes de ces insectes.

Le matériel source de mes étiquettes, quant à lui, a directement rapport à l'entomologie. On peut penser à la série **Parthenice** inspiré d'un papillon nocturne, la série **Idas et les bleus (Idas 1, Couperi 1)** inspirée de papillons bleus de la Gaspésie commissionnée par le Festival Bleu Bleu, ainsi que la série **Umarell-Ouéreux (Oumarell-Ouéreux, Godendard)** inspiré d'arrêts sur images du documentaire *Chants de l'Est* de mon ami cinéaste Matthew Wolkow portant sur l'éclosion massive des cigales aux États-Unis.

J'ai récemment commencé une nouvelle série où je peins des cassettes VHS et réalise des montages photos (**FIM**). J'adore l'idée de détourner un produit de son usage habituel et réaliser des œuvres qui seraient impossibles autrement. Poser des étiquettes autocollantes ou des VHS me permet d'avoir un *feel Control-V\** dans la physicalité.

Le projet **MRAC** est une autre situation où je m'amuse à rendre physique ce qui serait supposé être virtuel. Cette série est entièrement faite à la main malgré le fait que l'on dirait un montage imprimé. Je me suis traité comme un ordinateur, comme une imprimante. J'ai mémorisé une séquence de micro-traités que j'ai répétée ad nauseam. C'était un processus long et fastidieux mais j'étais passionné à l'idée de prendre un détour aussi lourd et ingrat pour arriver à un résultat. C'était possiblement un geste précurseur à mon mépris du AI et des résultats exsangues, immédiats et cheap qu'engendrent cette technologie.

Il va sans dire que ce projet est aussi délibérément réalisé à partir d'une certainement volonté amusée d'être *agent provocateur* (anglicisme) ; je voulais que l'on éprouve une sensation abstraite d'un *pixel* figuratif qui, une fois que l'on observe, puisse choquer un brin. J'évoque les massacres de phoques sans me situer, sans dire si je suis pour un contre. Je ne fais que les montrer et mettre en actualité une mythologie *canadiana*.

J'aime aussi de manière générale revisiter mes réalisations de jeunesse comme en témoigne **Where is St-Hilaire** qui est une sérigraphie inspirée par un dessin que j'ai fait à 6 ans. Faire de l'entomologie depuis plus de 30 ans fait en sorte que ma relation entre mon enfant intérieur et moi-même est en très bonne santé ; jeune on trouve ça sérieux de collectionner les insectes ; adulte on cultive son émerveillement fondamental. Je ressens ce même dialogue entre mon moi-passé et mon moi-actuel dans les arts.

\* Langage emprunté du logiciel Photoshop. Cela signifie un raccourci de touches pour coller un élément texte ou un élément graphique dans une composition.